

# Le succès gascon

Orchestration réussie, visiteurs et participants en nombre, le Classic Festival est devenu, en trois éditions seulement, LA grande manifestation populaire du Sud-Ouest.



▲ Une Porsche 910 de 1967 très entourée avant son entrée en piste. À Nogaro comme à Magny-Cours lors des Classic Days, les paddocks sont libres d'accès.

Corr. Bernard FOURNOL

À Nogaro, on aime l'automobile. C'est d'ailleurs ici qu'est né l'un des premiers circuits permanents de France, en 1960. Dans cet environnement bienveillant, le savoir-faire reconnu des Classic Days a pris racine en Gascogne. Les organisateurs ont conservé l'essence des Classic autour d'une organisation sans faille, d'un invité d'honneur (Jean

Ragnotti cette année) et de la très attendue parade finale. Pour cette 3<sup>e</sup> édition, 431 véhicules y ont été enregistrés, record de l'an passé battu.

Assurément, le festival a su prendre l'accent du Sud-Ouest : « Avec la Bodega Classic, c'est le circuit qui vient dans les rues », avance ainsi Benoît Abdelatif, l'organisateur. Il s'agit d'une feria automobile, qui séduit et rapproche les habitants, les participants et les spectateurs. Reconnaissons que la recette

fonctionne et que le festival est attendu dans la région, les communes alentour organisant leurs vide-greniers durant ce week-end. Parmi les 15 000 amateurs d'anciennes venues sur ce circuit Paul Armagnac, il se trouve bien quelques chineurs...

Sur le site même de l'événement, les animations ne manquent pas. À commencer par les 35 avions anciens (le circuit se situe sur un aérodrome) dont les évolutions ont fait forte impression.

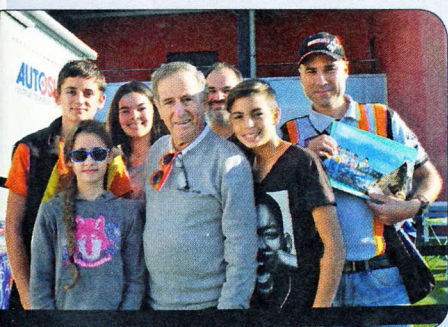
Ou l'enthousiasme des clubs, toujours aussi nombreux, comme celui des 205 GTI, MG Club de France, Alfa France Sud passion, Club S800/N/Z ou BMW, venu à l'initiative du concessionnaire toulousain. Bien entendu, le spectacle est aussi et surtout sur la piste : plusieurs centaines de véhicules inscrits s'il vous plaît ! Au total, les six plateaux différents vont tourner à six reprises durant le week-end. Ici, on voit des MEP, des Porsche 910 ou Matra 630



▲ Conduite accompagnée en Buick Riviera 1971... De quoi garder le sourire et faire des envieux.



Les MEP rangées devant les anciens stands, c'est tout le charme de Nogaro des années 1960 et 1970. Certes, ils mériteraient un coup de neuf !



Jean Ragnotti, invité d'honneur

« C'est l'environnement convivial de Nogaro dont je conserve le meilleur souvenir. J'ai couru ici en Coupe R 8 Gordini en 1968, puis en Formule 3 et Europe », avance Jean Ragnotti. Le pilote, très entouré durant tout le week-end, faisait une halte dans le Gers avant de s'envoler pour Estoril pour des essais. « Mon agenda est aussi chargé qu'en rallye, les reconnaissances en moins », s'amuse-t-il, proche et disponible comme il l'a toujours été.



▲ Une Simca 8 Gordini de 1938 qui ne pourra s'exprimer sur piste, faute de plateau d'avant-guerre. Sauf lors de la parade...